Majdouline Bensaid, l'espoir du basket féminin

Sport

Posté par: Visiteur

Publié le : 20-06-2008 21:35:15

Le sport féminin est aujourd'hui en pleine expansion. Les médailles glanées par les femmes dans différentes disciplines sportives, les résultats récoltés aussi bien sur le plan national que dans les plus prestigieuses manifestations internationales ont contribué largement à la promotion du sport féminin et ont balisé la voie à de jeunes sportives passionnées qui rêvent d'embrasser une carrière dans leur sport favori.

Majdouline Bensaid fait partie de celles-là. Née le 21 Novembre 1984 à Fès cette jeune fille a conduit l'équipe féminine de basket-ball du FUS à la finale de cette saison : « Depuis la saison dernière l'équipe a été rajeunie car beaucoup d'anciens éléments ont quitté le club. Malgré son jeune age et son hétérogénéité l'équipe a pu réaliser de très bons résultats cette saison en faisant un parcours sans faute pendant les playoffs . Guidée par coach El Oufir et sous l'oeil vigilant de M. Malle (directeur technique de la section basketball) nous avons pu atteindre la finale après avoir vaincu l'équipe du WAC à 23 points d'écart suite au match d'appui qui a eu lieu le 17 Mai à Casablanca » explique Majdouline en cachant difficilement sa fierté. La finale a été perdue au profit des FAR à 3 points d'écart. Cela laisse la jeune meneuse de jeu et ses coéquipières légèrement déçues mais pleines d'espoir.

Chez Majdouline la passion et l'amour du sport qu'elle pratique la motive en dépit de quelques obstacles dont elle dit : « C'est le souci majeur du sport féminin au Maroc. Toutes les filles qui pratiquent ce sport le font principalement par amour. Il existe un vide énorme par rapport aux motivations morales et matérielles offertes aux filles, ce qui poussent une grande partie d'entre elles de quitter le basket très tôt. Ceci n'est pas dans l'intérêt de ce sport. Il n'y a pas de comparaison possible entre les avantages proposés aux équipes féminines et ceux proposés aux équipes masculines (bien que même ces derniers ne soient insuffisants) ».

Menara